Préface

Autor(en): **Metzler, Jeannot**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie romande**

Band (Jahr): **107 (2007)**

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

PRÉFACE

L'étude d'un site archéologique sous une agglomération actuelle n'est jamais facile. Très souvent les interventions se réduisent à des fouilles sur des terrains publics ou sur de grands espaces touchés par d'importants projets de construction. Qui plus est, étudier un site de l'importance d'Yverdon grâce à des interventions archéologiques sur de petites parcelles essentiellement privées suppose une organisation de l'archéologie très performante, devant laquelle je m'incline.

Mais malgré la qualité du suivi administratif et de la documentation archéologique Caroline Brunetti s'est trouvée au début de son étude devant un *patchwork* ou plutôt un *puzzle* dont elle devait d'abord étudier et reconstituer chaque pièce avant de pouvoir essayer de les assembler. Dure besogne !

J'apprécie beaucoup l'approche scientifique de l'auteur. Dans un premier temps, elle décrit les structures en se basant sur une documentation très bien faite. Puis après une séparation nette, elle donne ses propres interprétations tout en indiquant d'autres lectures possibles. Voilà une démarche scientifique très honnête, qui devrait être élémentaire pour chaque étude archéologique, mais la vérité est malheureusement souvent tout autre.

Le potentiel scientifique du site d'Yverdon avait été révélé aux chercheurs travaillant sur l'âge du Fer par Ph. Curdy et M. Klausener surtout, qui avaient grâce aux premières datations dendrochronologiques livré de précieux jalons pour le recalibrage de la chronologie de La Tène finale en Suisse et au-delà.

Aujourd'hui, grâce à cette étude très fouillée comportant une documentation excellente, nous disposons d'une radiographie de ce site majeur.

Carrefour de communications dès la fin de Hallstatt ou au début de La Tène ?
Les structures manquent certes encore, mais le regroupement d'objets en partie prestigieux comme des importations de céramique attique ne semble pas plaider pour un simple habitat de bord de lac, mais plutôt pour un comptoir commercial sur une des importantes voies de communication nord-sud.

La répartition du mobilier datant de La Tène C2, semble attester l'existence d'un important habitat dès la première moitié du IIe siècle avant J.-C.

Dans le courant des premières décennies du Ier siècle avant J.-C. le site était arrivé à un niveau de développement qui impliquait une mise en scène architecturale digne de son importance économique et certainement aussi politique. L'aménagement des premières fortifications monumentales a fait partie de ce programme urbanistique. A lire l'étude de ces fortifications, on reste perplexe devant la foule de détails que Caroline Brunetti arrive à tirer des structures archéologiques qui, il faut le dire, étaient exceptionnellement bien conservées. L'analyse dendrochronologique montre bien qu'il n'y a pas eu réutilisation de poutres plus anciennes, mais que les bois ont été coupés vers 80 avant J.-C dans le contexte d'un seul programme d'aménagement. On reste admiratif face à la qualité du travail des charpentiers gaulois et à la complexité des liaisons utilisées.

A la fin de l'étude sur Yverdon est ajouté un court résumé de l'état de la recherche sur le site de hauteur voisin de Sermuz et une discusion des deux fortifications dans le contexte des remparts de la fin de l'âge du Fer en Suisse.

Dans la conclusion l'auteur prend en compte l'éventualité d'une relation entre l'abandon du rempart d'Yverdon avec le départ des Helvètes, mais – avec sagesse – hésite à proposer une interprétation de structures archéologiques trop liée à des événements historiques. Elle souligne que d'autres explications sont possibles comme par exemple l'abandon de cet habitat de bord de lac dans le contexte d'une catastrophe naturelle telle une transgression lacustre datable du milieu du Ier siècle avant J.-C.

Cette belle monographie d'un site archéologique de première importance sera pour tout chercheur un très précieux outil pour l'étude de la fin de l'âge du Fer et de la romanisation en territoire helvète et au-delà de la Gaule.

Jeannot Metzler, Conservateur au Musée national d'histoire et d'art du Luxembourg
Préfacé, le 23 novembre 2006.